

UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers d'Argentine

Le Père Gabriel nous a enseigné à aller à la rencontre des exclus.



LE PAPE ET NOUS

Le Pape François 1^{er} a eu des gestes et des paroles qui nous touchent particulièrement dans notre mission auprès des plus pauvres.

En mars dernier, le monde a reçu cette nouvelle historique : le nouveau Pape est Argentin ! Quelle joie ! Quel fierté pour les catholiques d'Argentine !

Depuis son élection, le Pape a insisté sur la nécessité pour les chrétiens d'être missionnaires, d'aller à la rencontre des personnes situées à la périphérie de l'existence. Il a montré l'exemple en lavant les pieds de jeunes détenus, appliquant à lui-même ses paroles affirmant que tout pasteur doit porter l'odeur de

ses brebis. Il nous rappelle par de nombreux gestes et paroles que l'Eglise doit être pauvre et au service des pauvres.

Tout cela nous motive à continuer à travailler, comme nous l'a enseigné le Père Gabriel, auprès des prisonniers et des enfants marginaux de la ville de Santa Fe. Cette option préférentielle pour les pauvres, nous sommes nombreux à tenter de la vivre jour après jour, malgré les difficultés, les obstacles rencontrés et l'amplitude du travail encore inaccompli...

TABLE DES MATIÈRES



Réflexions sur la prison

Page 2

Deux ans déjà!

Page 3

Des espaces de liberté

Pages 4-5

Du nouveau pour l'enfance

Page 6

Nouvelles pierres à l'édifice

Page 7

Un apprentissage pour la vie

Pages 8-9

Gôûter à la présence de l'autre

Pages 10-11



RÉFLEXIONS SUR LA PRISON

Père Gabriel Carron, citations tirées de l'entretien réalisé par Canal 9, émission «croire» du 7 novembre 2009.

« La grande partie des gens voit la prison comme un cimetière, là où on pourrit, là où on termine, où il n'y a pas de vie. Et moi, je vois la prison comme une maternité, parce que, dans la prison, il y a des hommes qui, à cause du manque d'affection dont ils souffrent depuis leur enfance et même avant de naître, n'ont pas eu l'occasion de naître ! Ils ne sont pas nés à l'affection, à l'amour, au respect de soi-même, à l'estime de soi et à la confiance en soi. Et là, en prison, ils rencontrent pour la première fois quelqu'un qui croit en eux. Il y a ceux qui naissent en prison et ceux qui renaissent en prison, après être tombé dans un délit. »



« La société a le droit de se protéger et la société a le devoir aussi de protéger ceux qui sont enclin à commettre des délits. Ces hommes et ces femmes n'ont pas eu la possibilité d'une autre vie parce qu'ils ont vécu dans une pauvreté extrême et ils savent qu'ils n'auront aucune possibilité de s'intégrer à la société ! Ils seront toujours des exclus. Autrefois, on disait qu'ils étaient des marginaux, ensuite on a dit qu'ils étaient des exclus, maintenant on dit qu'ils sont des expulsés de la société. Alors, leur vie n'a plus de sens et il faut redonner du sens à la vie ! »

Les prisons existent comme elles sont parce qu'à notre amour il manque d'imagination.

DEUX ANS DÉJÀ!

Aline et Pablo Glassey Duarte sont installés depuis deux ans à Santa Fe où ils collaborent dans les divers projets soutenus par la Fondation Juan Diego.

Ce milieu d'année 2013 correspond à deux ans d'engagement à Santa Fe. C'est à la fois un temps de bilan et un compte à rebours qui commence. Déjà deux ans ! Plus qu'un an ! On y pense sans trop y penser... On veut croire que nous avons encore toute la vie devant nous pour réaliser les rêves les plus fous que nous partageons avec nos amis argentins... Et pourquoi pas ? Peut-être... Nous confions notre avenir à Dieu et attendons patiemment de savoir ce qu'il nous réserve...

Temps de bilan

Deux ans d'engagement durant lesquels nous avons tenté, avec les Argentins sur place, de maintenir vivante l'œuvre du Père Gabriel. Une sereine continuité et de nouveaux projets auprès de nos frères et sœurs privés de liberté (pages 4-5). Une étape qui se termine avec la restructuration de ce qu'était la Pastorale



Aline et Pablo de passage en Suisse en janvier dernier

de l'Enfance en situation de Risque (page 6). Une porte qui s'ouvre avec les projets de construction et de rénovation dans les quartiers périphériques de la ville (page 7). De belles rencontres que continuent d'expérimenter les jeunes volontaires de passage chez nous (pages 8 à 11).

Compte à rebours

Des idées, plein d'idées de projets avec les enfants, avec les jeunes en situation de rue, avec les hommes et les femmes oubliés du reste du monde. Des ateliers de musique, des ateliers de couture, des coopératives de maçonnerie, des projets d'auto-construction, etc. Non, ce n'est vraiment pas le travail qui manque et nous ferons de notre mieux pour relever ces nouveaux défis avec tout notre cœur et animés par l'exemple du Père Gabriel qui n'était jamais en manque de projets !

Merci à vous tous qui soutenez ce beau travail par vos prières et vos dons !

<http://alineypablo.blogspot.com.ar>

Aline et Pablo Glassey Duarte

DES ESPACES DE LIBERTÉ

A la mi-avril de cette année, la Pastorale pénitentiaire, en collaboration avec le service social de la prison, a mis en place trois ateliers destinés aux détenus de deux pavillons de la prison de Las Flores.

Ces trois espaces ont pour but de favoriser la réflexion et l'expression des prisonniers afin qu'ils puissent entreprendre un processus favorisant leur développement personnel et social.

THÉÂTRE

Floriane et Blanca se rendent tous les lundis à la prison pour animer un atelier de théâtre.

Objectifs

- Aider les prisonniers à se connaître et à entrer en contact avec son moi intérieur
- Contribuer à améliorer leur manière d'entrer en relation les uns avec les autres

Activités

- Exercices d'expression orale et de co-construction théâtrale
- Exercices pour développer l'imagination et exprimer les émotions
- Présentation d'une œuvre théâtrale



CINÉMA

Eduardo, Lidia et Pablo vont tous les mardis projeter et animer la discussion qui s'en suit.

Objectifs

- Créer un espace de réflexion qui contribue au développement personnel et social des prisonniers

Activités

- Projection du film
- Partage d'impressions, d'émotions
- Réflexion sur les valeurs véhiculées en lien avec l'expérience personnelle de chacun

EXPRESSION ARTISTIQUE

Chloé et Pablo proposent tous les jeudis un atelier d'expression artistique.

Objectifs

- Créer un espace de liberté, de confiance et d'expression
- Réaffirmer la valeur de chacun au travers d'un processus créatif complet
- Diminuer la distance entre les prisonniers et la société « du dehors »

Activités

- Enseignement de différentes techniques artistiques
- Travail individuel et de groupe
- Exposition des travaux réalisés

« Pour moi,
l'atelier
d'expression artistique,
c'est un espace qui nous
permet de voir au-delà des
murs. »

Hector Torres



Collages
réalisés par les
prisonniers



DU NOUVEAU POUR L'ENFANCE

Le Père Gabriel, en tant qu'aumônier des prisons d'une ville de près de 500'000 habitants, s'est vite aperçu que la grande majorité des détenus venaient des milieux les plus marginalisés des périphéries de Santa Fe.

Pauvreté, violence, exclusion... favorisent la délinquance. Il lui est donc paru logique de travailler en amont des prisons, avec les enfants et adolescents des bidonvilles, des quartiers pauvres, en mettant en place divers projets d'accueil, d'éducation ou de formation dont certains ont été repris par le diocèse ou l'Etat. En 2004, il a créé et dirigé, soutenu par le diocèse, la Pastorale de l'enfance en situation de risque.

Dix ans après, la fondation San Dimas, qui a repris le flambeau parallèlement à la pastorale pénitentiaire, n'a plus la force de gérer cette structure. Elle a donc décidé, avec l'appui de la Fondation suisse Juan Diego, de continuer les activités pour l'enfance à Santa Fe, mais sans la responsabilité de tout le diocèse. En lien étroit avec des paroisses, des écoles, des communautés de sœurs, nous continuerons donc autant que par le passé à soutenir

des projets visant l'intégration sociale et le développement d'horizons nouveaux pour les enfants, les jeunes et les familles des quartiers défavorisés.



Les jeunes volontaires, convaincus de leur mission de chrétiens auprès des plus pauvres et animés par l'esprit que leur a transmis le Père Gabriel, poursuivent leurs activités bénévoles. Ils continuent de se rendre dans les quartiers de Las Lomas, de Villa Hipodromo et de San Augustín, pour accompagner les enfants et les adolescents en situation de risque au travers de diverses activités (appui scolaire, sport, activités récréatives, etc.)

Merci à eux pour leur témoignage d'espérance et merci à tous les donateurs qui font que ces projets continueront, comme le souhaitait le Père Gabriel.

La Fondation Juan Diego

NOUVELLES PIERRES À L'ÉDIFICE

Les deux projets de construction débutés à la fin de l'année passée touchent aujourd'hui à leur fin.

Le premier projet consistait à rénover une maison de quartier et à terminer la construction de la chapelle adjacente. Le deuxième projet consistait en la construction de trois salles de classe pour une école dans un quartier défavorisé de la ville.

Des maçons pas comme les autres...

Les maçons ont été recrutés parmi le voisinage : chacun est arrivé avec son histoire particulière, ses problèmes et ses difficultés. Très vite, s'est créé entre eux un esprit de solidarité où le plus fort aide le plus faible et le plus expérimenté conseille le novice... Et pas seulement en ce qui concerne l'utilisation de la truelle, mais pour tous les aspects de la vie.



Les
maçons
apprennent à
poser sol et
plafond



Des larmes de reconnaissances

Après douze ans de lutte pour trouver des fonds permettant de réaliser les trois salles de classe manquantes à son école, la directrice retient à peine ses larmes d'émotion en voyant le résultat des travaux. Ces trois belles salles de classe, dignes d'une école du centre ville, avec de bons matériaux et de jolies finitions signifient pour les professeurs et les élèves un réel investissement pour l'éducation et une rupture claire avec la logique qui implique trop souvent « des écoles pauvres pour les pauvres ».



UN APPRENTISSAGE POUR LA VIE

Depuis de nombreuses années, la Fondation permet à des jeunes volontaires de vivre une expérience humaine enrichissante au sein des projets mis en place à Santa Fe. Aline Beney, une jeune Valaisanne, nous donne ses quelques impressions après 8 mois sur le terrain.

Salut ! Je m'appelle Aline, j'ai 19 ans et je viens d'une commune en Valais. Voilà déjà 8 mois que je vis à Santa Fe, dans la Casa San Dimas et que je participe aux activités pastorales. Après avoir terminé mon école de commerce, **je ressentais le besoin de « prendre un peu l'air », de m'éloigner quelque temps de la vie suisse où tout me paraissait évident.** Il me fallait me rendre compte qu'il est possible de vivre simplement et surtout, j'avais beaucoup de réserve de sourires et d'amitié à partager.

On m'a mis en contact avec l'association El Abrazo et après quelques témoignages d'ex-volontaires, l'idée m'a tout de suite plu – le 7 octobre 2013, j'arrivais à Santa Fe en Argentine.

Après quelques jours d'adaptation, on m'a emmené dans les différents endroits où sont actives les pastorales et j'ai peu à peu construit un programme hebdomadaire. C'est ainsi que je me rends à Las Lomas, que je visite la communauté Toba, le quartier de Villa Hipodromo et San Agustin. Dans ces différents endroits avec des petits groupes de volontaires, nous allons visiter les familles ainsi que passer du temps avec les enfants de ces quartiers pauvres de Santa Fe.

Entre jeux, bricolages, bracelets, aides aux devoirs et « abrazos », le temps passe trop vite ! **Pour un sourire de ces enfants je pourrais déplacer des montagnes...**

Et au final, j'apprends tellement d'eux ! Cette joie de vivre...



Je participe également aux activités de la pastorale pénitentiaire. Deux matinées par semaine, j'accompagne Mimi à son atelier de peinture et travaux manuels. Je me rends également à la prison de Coronda, une ville qui se trouve à 60 km de Santa Fe. Avec les autres volontaires, nous entrons dans les pavillons, discutons et prenons des mate avec les détenus. Depuis peu, je visite un commissariat le mardi après-midi. Le contact avec les prisonniers dans ces divers lieux est privilégié. **J'y vais avec un regard d'amitié et sans préjugé. J'en ressors avec l'envie d'y retourner la semaine suivante !**

La vie et la culture argentine en elle-même est un apprentissage. Apprendre à prendre le temps. De se réunir simplement et de parler durant des heures autour d'un *mate* ou d'un *terere*. **Apprendre à changer ses**

habitudes, à vivre en communauté. Accepter les coupures d'électricité et de faire des *tortas fritas* les jours de pluie,...



C'est une chance énorme de pouvoir vivre une expérience comme celle-ci. Je remercie infiniment El Abrazo et la Casa San Dimas de recevoir des volontaires étrangers et de permettre de vivre des moments comme ceux-là.

Aline Beney

ANNONCE DE DÉCÈS

Au moment de terminer cette revue, nous apprenons le décès de **Mme Marie-Thérèse Gay-Crosier**, membre du comité de la Fondation Juan Diego depuis ses débuts. Marie-Thérèse a toujours soutenu les activités de Père Gabriel, tant par un appui financier que par son amitié et ses prières. Nous lui sommes reconnaissants pour tout ce qu'elle a apporté à Gabriel et à la fondation. Que Marie-Thérèse se réjouisse aujourd'hui au Paradis en compagnie de Père Gabriel !

GOÛTER À LA PRÉSENCE DE L'AUTRE

Depuis septembre 2012, Floriane réalise un volontariat auprès des prisonniers et des enfants. Elle partage ici quelques rencontres réalisées au cours de son expérience.

Il y a peu de temps l'aumônier de la prison de las Flores nous invitait au cours d'une de ses homélie à vivre notre mission comme une « **Pastorale de la Présence** ».

Cette expression m'a touchée, car je crois qu'elle résume plutôt bien mon expérience à Santa Fe. De fait je ne peux parler de ce que je vis ici sans immédiatement mentionner cette multitude de « présences-présents », ces rencontres qui sont de véritables cadeaux illuminant ma vie quotidienne. Des rencontres qui me convertissent. Je me permets de vous partager deux d'entre elles.

Pepe, le chercheur de sens

Pepe. C'est ainsi que nous surnommons ce frère privé de liberté de la prison de las Flores que j'ai la joie de croiser deux fois par semaine. S'il devait se décrire lui-même, cet homme d'une cinquantaine d'années se présenterait sans doute comme un « vieil emmerdeur » ou un « Homme de peu de foi qui ne croit que ce qu'il voit ». Lorsque nous discutons avec lui, il n'hésite pas à



nous pousser dans nos retranchements, à nous poser mille questions, à nous contredire dès qu'il peut... Cependant, **tout ce questionnement, loin de le décrédibiliser, m'émerveille.** Je trouve en lui un homme en recherche, un homme franc, un homme qui désire trouver la clef du pardon -si essentielle pour un détenu- un homme plein d'attention et toujours prêt à dynamiser une ambiance. Par ailleurs, dans l'atelier théâtre que j'anime et auquel il participe, Pepe est un véritable clown qui nous fait beaucoup rire. **Un grand homme.**

Voici quelques phrases de lui qui m'ont marquée :

« Quand quelqu'un te demande « quelle heure est-il ? », tu lui réponds, « l'heure de garder les yeux ouverts ! » »

« il ne faut pas réclamer, il faut apprendre à rendre grâce, à remercier »

« Raconte-moi les belles choses que tu as vécu cette semaine, il faut parler des belles choses »

Les «chicos de Villa Hippodromo», cultiver l'espérance au milieu de la violence

Villa Hippodromo est l'un des quartiers les plus violents de Santa Fe. Le contact n'y est pas évident, car rien ne se passe jamais comme on le prévoit lorsque nous allons là-bas. Récemment une véritable guerre a explosé dans le quartier suite à la mort d'un jeune, tué par un autre. Deux enfants que nous connaissions. D'un côté des véritables cris d'angoisse et d'incompréhension me serrent la gorge face à ces enfances violentes et violentées. C'est l'inévitable question du « Pourquoi ? ». De l'autre, **j'apprends à remettre ces situations au pied de la Croix.** Jésus était innocent et il s'est laissé crucifier. Je dépose entre ses mains ces enfants qui grandissent dans la souffrance et la violence sans l'avoir choisi.



Par ailleurs, j'apprends avec ces enfants à cultiver l'espérance. La mienne et la leur. Auprès d'eux j'apprends à ne pas vouloir changer l'autre, mais à l'aimer, à me laisser convertir plutôt qu'à donner des leçons.

Je découvre également qu'il **n'y a pas de petites réussites**, que la plus petite des avancées est toujours un immense pas dont il faut se réjouir. En fin d'année dernière nous avons ainsi monté une crèche vivante avec eux. La préparation a été une succession de tant de contretemps que le découragement nous guettait. Cependant, quelle ne fut pas notre joie de trouver le jour J les enfants tous excités, et enthousiastes! Quasiment tous ont participé à la représentation, arborant fièrement leur costume et jouant leur rôle avec le plus grand sérieux du monde. **Je crois que la plus belle des récompenses fut de contempler leurs visages rayonnants de fierté** face à leurs familles venues les voir. Je pense à Lucia en particulier, une petite au regard si dur habituellement, qui était si lumineuse en jouant l'Ange Gabriel et qui était si heureuse lorsqu'à la fin nous l'avons félicitée d'avoir monté toutes les chorégraphies de la pièce !

La goutte d'eau dans l'océan mérite toute sa place.

Floriane Louvet

QUI SOMMES-NOUS?

La Fondation Casa Juan Diego a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

La Pastorale pénitentiaire

Dans le but de redonner dignité et espérance aux personnes privées de leur liberté, la Pastorale pénitentiaire coordonne différents projets: visites des prisonniers, accompagnement à la sortie de prison, ateliers de théâtre et d'expression artistique, cycle de ciné-réflexion, etc.

Projets pour la jeunesse

La Fondation soutient différents projets mis en place par des institutions ecclésiales ou sociales qui accompagnent les enfants et les adolescents en situation de risque. Les activités sont variées: appui scolaire, activités récréatives, sport, ateliers de musique, bricolage, etc.

COMMENT NOUS SOUTENIR?

Vous pouvez:

- effectuer un don sur le compte de la Fondation Casa Juan Diego.
- nous aider à diffuser notre travail en proposant des présentations, des conférences au sein de vos paroisses ou dans votre commune de domicile.
- nous soutenir par vos prières et vos encouragements.
- aller vivre une expérience riche et humaine à Santa Fe.



Fondation Juan Diego

Banque Raiffeisen — 1926
Fully
CCP 19-1454-1
CPTÉ 2878.47
IBAN CH02 8059 5000
0002 8784 7

Contact

Camille Carron
camille.carron@bluewin.ch

Association El Abrazo

Contact

Lucien Carron
info@abrazo.ch
079.504.96.02

www.abrazo.ch

UN PEU DE LUMIÈRE

Vos avis, vos remarques nous intéressent:

Aline et Pablo Duarte
Glassey
San Jerónimo 3139
3000 Santa Fe
al.glassey@gmail.com